

Voyage en Martinique

par Daniel GRAND

Impasse de la Voûte, F-69270 Saint-Romain-au-Mont-d'or

Mots clés : FAUNISTIQUE, MARTINIQUE, ODONATA, FRANCE

Key-words : LESSER ANTILLES, MARTINIQUE, ODONATA, FRANCE

Résumé : Des prospections entomologiques en avril et début mai 2000 à la Martinique ont permis d'observer 14 espèces d'Odonates portant le nombre de taxa connus à 21. *Tholymis citrina* semble nouveau pour les Petites Antilles.

Summary : **Journey to Martinique.** During entomological searches in April and early May 2000 in Martinique, 14 Odonata species were observed, bringing the number of known taxa to 21. *Tholymis citrina* seems a new species for the Lesser Antilles.

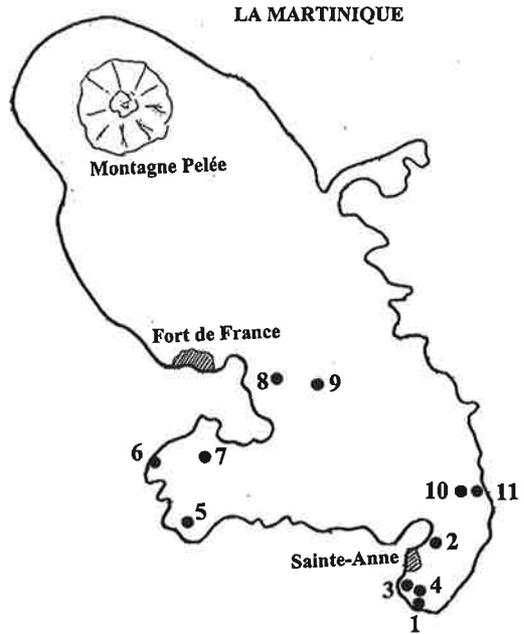
Parmi les Petites Antilles, qui sont rattachées à l'espace biogéographique néotropical, la Martinique aux dimensions modestes (superficie de 1100 km²) et de formation volcanique assez récente (tout le nord de l'île est occupé par la Montagne Pelée qui culmine à 1400 mètres) possède des caractéristiques comparables à la Dominique et à la Guadeloupe, deux îles voisines.

La faune odonatologique des Petites Antilles françaises n'est pas encore parfaitement connue. A ma connaissance, les travaux publiés relatifs à la Martinique sont au nombre de trois : KLOTS (1932), DONNELLY (1970) et GRAND (1996) qui réunissent seulement 18 espèces valides. Comparativement avec la Dominique (22 espèces) et la Guadeloupe (30 espèces) (DONNELLY, 2000), la Martinique souffre semble-t-il d'une prospection insuffisante.

Du 23 avril au 2 mai 2000, des prospections ont été organisées dans la moitié sud de l'île qui est constituée de collines basses assez peu arrosées (environ 1,50 m de pluie annuelle). Une quinzaine de localités ont été visitées, pour la plupart des milieux stagnants ; 11 d'entre eux méritent une description sommaire (Carte 1.) :

- 1.- **Sainte-Anne.** Grande Anse des Salines, au niveau de la bande de terre buissonnante et marécageuse entre la plage et l'étang des Salines.
- 2.- **Sainte-Anne.** A 1 km au nord des lieux-dits Bareto et Mondésir au niveau d'un double coude de la D85 dans un marécage bordant la route et d'une carrière inondée à proximité.
- 3.- **Sainte-Anne.** Chemin forestier bordant le sud de l'Anse Caritan sur lequel se sont formées diverses flaques provisoires après la pluie.
- 4.- **Sainte-Anne.** Chemin contournant par le sud le Morne Amérique du Sud. Après la pluie, diverses flaques temporaires.
- 5.- **Le Diamant** au Morne Larcher. Une mare asséchée à 400 mètres d'altitude dans une clairière.

- 6.- **Les Anses d'Arlets** un peu au nord de l'Anse Dufour. L'exutoire marécageux sous le couvert forestier de la ravine Anse Noire.
- 7.- **Les Trois Ilets.** Rivière de la Pagerie, 200 mètres en amont du Musée de l'Impératrice Joséphine.
- 8.- **Ducos.** A 500 m à l'est du hameau de Bois Rouge, une petite mare en bordure de la N6.
- 9.- **Le François** au hameau La Manzo. Berges marécageuses du Lac Manzo (altitude 55 mètres).
- 10.- **Le Marin.** Grande Anse Macabou. Un peu au sud de la rivière Massel, un chenal drainant traverse une bananeraie.
- 11.- **Le Marin.** Grande Anse Macabou. Près de la plage une petite mare forestière ombragée.



Carte 1.- Localités prospectées

Présentation des espèces observées :

Pour les aspects systématiques et biogéographiques, les travaux suivants ont été consultés : BRIDGES, 1994 ; DUNKLE 1989, 1990 ; FORSTER 1999 ; MICHALSKI 1988.

Famille des Coenagrionidae

Le genre *Ischnura* bénéficie d'une large distribution mondiale avec plus de 70 espèces dont une vingtaine colonisent les Amériques.

Ischnura ramburii (Selys, 1850). Localités : 1, 2, 6, 7, 8, 9, 10 et 11.

Copie conforme de notre *I. elegans*, cette espèce est la libellule la mieux répandue de la Martinique. Elle préfère les eaux stagnantes diverses, mais elle s'accommode des secteurs calmes des eaux courantes à la condition qu'il y ait un peu de soleil.

Ischnura capreolus (Hagen, 1861). Localités : 7.

Cette minuscule libellule, dont la longueur de l'abdomen est comprise entre 17 et 19 mm, ne peut être confondue avec la précédente. En revanche, elle possède des dimensions comparables à *I. hastata* cité de la Dominique et de la Guadeloupe dont elle se différencie facilement si l'on prend soin d'examiner l'arculus de ses ailes qui se trouve nettement en position apicale en comparaison de la 2^e anténodale. Ce n'est pas le cas de *I. hastata* dont l'arculus touche quasiment la 2^e anténodale. En outre, le mâle de cette dernière a un ptérostigma décentré du bord de l'aile tandis que la femelle est quasiment dépourvue d'épine vulvaire. (WESTFALL & MAY, 1996).

I. capreolus n'a été trouvé que sur le ruisseau de la Pagerie, à proximité immédiate de la maison natale de l'Impératrice Joséphine de Beauharnais. Il s'agissait d'une micropopulation composée d'un mâle et de deux femelles, l'une homéochrome et l'autre de la variété « orange » selon la définition de WESTFALL & MAY, (1996). Cette discrète libellule a failli passer inaperçue parmi les touffes de hautes et denses herbes où elle avait élu domicile.

Famille des Protoneuridae

Protoneura ailsa (Donnelly, 1961). Localité : 7.

Le genre *Protoneura* est d'affinité néotropicale. *P. ailsa* ne peut être confondu avec aucune autre libellule de la Martinique. Un moyen sûr pour le déterminer consiste à vérifier l'absence de nervure anale aux ailes. De la dimension d'un *Chalcolestes viridis*, mais avec un abdomen d'une extrême finesse (diamètre 300 microns), cette gracieuse libellule dont la tête et une partie du thorax sont d'une couleur rouge éclatante, se rencontre dans la même localité que la précédente. Elle vole nonchalamment au-dessus de la végétation basse des berges du cours d'eau et elle se pose sur des supports bien visibles. Si une douzaine de mâles ont été dénombrés, en revanche aucune femelle n'a été observée.

Famille des Aeshnidae

Anax junius (Drury, 1782). Localité : 1.

Genre à distribution mondiale de près de 30 espèces fréquentant les régions tropicales et tempérées.

L'individu mâle qui a survolé quelques instants un marécage sans pouvoir être capturé est attribué à *A. junius*. Je connaissais déjà cette espèce ce qui limite une erreur de détermination. Largement répandu dans le Nouveau Monde, *A. junius* est capable de migrations spectaculaires et surprenantes. Pendant le mois de septembre 1998, nos collègues britanniques (PARR, 1997) ont eu la surprise de capturer sur leurs côtes maritimes occidentales plusieurs individus de cette puissante espèce - sœur jumelle de notre *A. imperator* - qui avaient traversé l'Atlantique nord.

Famille des Libellulidae

Orthemis sp. Localités : 1, 2, 3, 4, 5, 6, et 10.

Composé de 17 espèces, le genre *Orthemis* est d'affinité néotropicale. Jamais abondante, cette grande libellule rose-violacée de forme trapue a été observée sur les deux tiers des localités visitées. Elle se rencontre de préférence sur les eaux stagnantes bien ensoleillées, voire légèrement courantes. Les individus contrôlant un site ne supportent pas la venue d'autres congénères mâles. Cette espèce s'éloigne parfois beaucoup des milieux aquatiques.

Erythemis vesiculosa (F., 1775). Localités : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 9 et 10.

Faisant partie d'un genre néotropical de 10 espèces, cette grande et élégante libellule se rencontre souvent loin de l'eau et même parfois dans les sous-bois éclaircis. Un abdomen long et fin et une livrée vert tendre permettent de la reconnaître sans difficulté. Les mâles semblent légèrement territoriaux.

***Erythrodiplax umbrata* (L., 1758).** Localités : 1, 2, 3, 5, 8, 9 et 10.

D'affinité néotropicale, le genre *Erythrodiplax* est composé de plus de 50 espèces dont trois cohabitent à la Martinique. De la taille de *Libellula fulva*, le mâle de cette belle libellule se remarque immédiatement avec ses grandes taches sombres traversant les ailes au niveau du nodus. Sans coloration alaire, la femelle est beaucoup plus quelconque. Les individus de cette espèce évoluent toujours au sein d'une population. *E. umbrata* fréquente les eaux stagnantes ou faiblement courantes et semble bien adapté aux milieux temporaires, y compris après leur assèchement, à la condition qu'il subsiste une ceinture d'hélophytes.

***Brachymesia herbida* (Gundlach, 1889).** Localités : 2 et 9.

L'une des trois espèces d'un genre strictement néotropical, *B. herbida* possède également les proportions et une coloration proche de *Libellula fulva* immature qui aurait en plus les ailes enfumées. Cette espèce a semblé plutôt rare même si la population du lac Manzo était localement importante. Elle fréquente les eaux stagnantes fortement ensoleillées où elle paraissait confinée aux secteurs marécageux. Les mâles territoriaux sont installés bien en évidence en bordure de l'eau.

***Micrathyria aequalis* (Hagen, 1861).** Localités : 2, 6, 8, 9, 10 et 11.

Cet important genre néotropical composé de plus de 40 espèces possède, avec *M. aequalis*, le plus petit Anisoptère de la Martinique (abdomen ne dépassant pas 18 mm).

Les mâles se cantonnent très en vue auprès des eaux stagnantes à légèrement courantes même ombragées où ils ne tolèrent aucun congénère de la même espèce. Leur agressivité est telle qu'ils ne supportent guère plus les autres espèces traversant leur territoire quelle que soit leur force.

***Dythemis sterilis* (Hagen, 1861).** Localités : 2, 6, 7, 9 et 10.

Cette gracieuse petite libellule, presque entièrement noire et à l'abdomen très fin, appartient à un genre néotropical composé de seulement 8 espèces. Tout aussi territoriale que la précédente mais moins agressive, elle préfère les eaux plus ou moins courantes. En général, on la remarque toujours en individu solitaire parmi d'autres espèces.

***Miathyria marcella* (Sélys, 1857).** Localité : 3.

Il s'agit de l'une des deux espèces d'un genre strictement néotropical. L'unique spécimen, qui a été capturé après une forte pluie, avait trouvé refuge dans le feuillage bordant un chemin forestier. Cette petite libellule de la taille d'un *Sympetrum* possède des taches ocres-brunes à la base des ailes postérieures.

***Tholymis citrina* (Hagen, 1867).** Localité : 11.

C'est l'unique représentant américain d'un genre tropical de deux espèces au comportement crépusculaire. Sa morphologie et sa coloration brun-noir pourraient l'apparenter à un *Somatochlora* de grande taille dont elle possède également la vivacité et le comportement territorial. Cependant, l'examen de la nervation alaire permet de ranger *T. citrina* parmi les Libellulidae. La présence d'une petite tache ambrée translucide entourant le nodus des ailes postérieures permet la détermination aisée de cette libellule à la Martinique. Toutefois, elle se distingue de tous les autres

Libellulidae américains par le champ anal de ses ailes postérieures qui atteint leur bordure postérieure.

Cela semble être la première fois que *T. citrina* soit mentionnée des Petites Antilles. A la Martinique, cette libellule est localisée sur quelques mares forestières de la Réserve naturelle du Domaine du Grand Macabou. Elle apparaît sur les plans d'eau vers 17 h 15 pour disparaître à la nuit tombante aux alentours de 18 h 30. Se déplaçant à vive allure à la surface de l'eau, les mâles parcourent sans relâche leur territoire, en pratiquant souvent le vol stationnaire. Ce territoire est constitué des berges et de rares plantes ou débris végétaux flottants. Au point de contact entre deux territoires, les rencontres entre deux mâles se soldent par une poursuite immédiate de l'un par l'autre, chacun regagnant rapidement son secteur de mare.

Une seule femelle a été observée pendant deux minutes vers 18h 30. A cette heure tardive, les mâles au nombre de trois avaient déjà déserté depuis quelque temps le plan d'eau (de dimension subrectangulaire de 10 mètres par 5 mètres). Beaucoup plus calme, la femelle a pondu en tapotant l'eau de son extrémité abdominale sur les trajets empruntés par les mâles. Elle déposait ses œufs en des emplacements où il y avait quelque végétation affleurant la surface ou encore à proximité des débris végétaux flottants.

***Pantala flavescens* (F., 1798).** Localités : 1 et 4.

La libellule globe-trotter comme la surnomment les Anglo-Saxons est une espèce cosmopolite des régions intertropicales et des zones tempérées les plus chaudes. Elle appartient à un genre réduit à deux espèces présentes en Amérique centrale. Assez rare à la Martinique, elle n'a été vue qu'à Sainte-Anne en bordure maritime, chassant le long de lisières forestières ou survolant des flaques temporaires venant de se former après une forte pluie tropicale.

***Tramea abdominalis* (Rambur, 1842).** Localités : 1, 2, 4, 5, 9 et 10.

Les 25 espèces composant ce genre ont largement colonisé les régions intertropicales de notre globe.

Uniformément de couleur rouge lumineux avec des taches brunes rougeâtres recouvrant la base très élargie des ailes postérieures, cette libellule de la dimension d'un *Orthetrum cancellatum* possède l'allure trapue de *P. flavescens*. Un peu moins fréquente que l'*Orthemis* antillais et *E. vesiculosa*, elle préfère également les eaux stagnantes à faiblement courantes bien ensoleillées. Leurs mœurs territoriales incitent les mâles à rechercher des perchoirs bien situés au bord ou au-dessus de l'eau d'où ils peuvent surveiller leur territoire. La ponte très particulière de *T. abdominalis* a été observée en une seule occasion, d'assez loin et avec l'assistance de jumelles. Elle est tout à fait comparable à celle de *T. limbata* décrite par CORBET (1999). Comme l'auteur a également noté dans le détail la ponte de cette dernière à l'occasion de voyages à l'île Maurice et à la Réunion, c'est cette ponte qui sera décrite. Le couple dans la formation du tandem survole des plans d'eau (mares, étangs, flaques...) en divaguant à la recherche de végétations aquatiques affleurant à la surface. Les secteurs favorables à la ponte ayant été repérés, celle-ci peut enfin commencer. A environ 30 cm au-dessus du site de ponte, le mâle lâche la femelle qui le devance légèrement pour aller toucher l'eau avec l'extrémité de son abdomen. Pendant ce temps, le mâle, un peu en retrait, surveille la femelle en pratiquant un vol stationnaire. Lorsque celle-ci

reprend un peu de la hauteur, le mâle la rejoint pour la saisir. Le couple, de nouveau en tandem, part à la recherche d'un autre emplacement de ponte pour recommencer un cycle identique, qui peut se reproduire une trentaine de fois.

Discussion

Les 14 espèces observées en avril et mai 2000 permettent de porter la faune de la Martinique à 22 espèces d'Odonates. Si la découverte de 4 espèces supplémentaires - dont l'une, *Tholymis citrina*, semble nouvelle pour les Petites Antilles, améliore nos connaissances sur sa faune odonatologique, un examen détaillé des espèces fait ressortir quelques lacunes : 2 Aeshnidae et 5 Zygoptères sont pour le moment inventoriés de la Martinique. C'est assez modeste en comparaison de la Dominique (7 Zygoptera et 3 Aeshnidae) et de la Guadeloupe (9 Zygoptera et 5 Aeshnidae).

Remerciements

Je remercie bien sincèrement Michel Papazian et le Professeur Gerhard Jurzitza pour l'aide qu'ils ont bien voulu m'accorder pour les identifications ; Michel Papazian pour la communication de l'article de KLOTS (1932) ; Maurice Mashaal et Jean-Louis Dommanget pour leurs conseils pertinents.

Travaux cités

- BRIDGES, C.A. ; 1994.- Catalogue of the Family-group, Genus group and Species group names of the Odonata of the World.- Urbana, Illinois, USA, 828 pages.
- CORBET, P.S. ; 1999.- Dragonflies, Behaviour and ecology of Odonata.- Harley Books, Essex, England : XXXII + 829 pages.
- DONNELLY, T.W., 1970.- The Odonata of Dominica, British West Indies.- *Smithsonian Contributions to Zoology*, 37 : 1-+20.
- DONNELLY, T.W., 1995.- *Orthemis ferruginea*. An adventure in Caribbean biogeography.- *Argia* 7 (4) : 9-12.
- DUNKLE, S.W. ; 1989.- Dragonflies of Florida peninsula, Bermuda and the Bahamas.- Gainesville, Florida, USA : 154 pages.
- DUNKLE, S.W. ; 1990.- Damselflies of Florida, Bermuda and the Bahamas.- Gainesville, Florida, USA : 148 pages.
- FORSTER, S. ; 1999.- The dragonflies of Central America, exclusive of Mexico and the West-Indies.- Odonatological monographs 2 - Braunschweig, Germany : 141 pages.
- GRAND, D. ; 1996.- Sur quelques libellules des Antilles françaises.- *Sympetrum*, 9 : 41-46 bis.
- KLOTS E. B., 1932.- Insects of Porto Rico and the Virgin Islands. Odonata or Dragon Flies.- Scientific survey of Porto Rico and the Virgin Islands, New York, Volume XIV, Part 1 : 107 pp. + VII pl.
- MICHALSKI J., 1988.- A catalogue and guide to the Dragonflies of Trinidad.- Occasional papers n° 6 - University of West Indies, Trinidad : 146 pages.
- PARR, A. ; 1997.- Potential new dragonflies for the British list : The possible occurrence of nearctic species in western Europe.- *Atropos*, 4 : 18-21.
- WESTFALL, J.M. & M.L. MAY ; 1996.- Damselflies of North America.- Scientific Publishers, Gainesville, USA : X + 650 pages.
-